

## § 3.

Despruneaux à Guillaume de Nassau. 22 juin 1578.  
(Groen van Prinsterer, *Correspondance*, 1<sup>re</sup> série, t. VI, p. 399.)

» ..... Monseigneur, vous croirés que tout ce que j'ay dans mon cœur  
 » est franc, et que le fondement de tout ce de quoy je me mesleray  
 » jamais sera premièrement à la gloire de Dieu (car, si je ne cuidois Son  
 » Altesse dutout induicte au repos et résolue à la conservation de l'une  
 » et l'autre religion, toutes les puissances ne m'en feroient mesler), et  
 » après à la grandeur et maintien de vous et de vostre maison. Je suis  
 » marry que je n'ay pu estre crû comme sincèrement j'ay parlé sur les  
 » trois faits alléguez, le premier pour la gloire de Dieu, le second pour  
 » la gloire de mon maistre, et le tiers pour la vostre..... Monseigneur,  
 » je désireroys que Son Altesse vous envoyast quelques-uns des siens  
 » qui vous fût plus agréable que je ne suis, mais il ne pourroit un plus  
 » homme de bien et qui vous parlast plus franchement. Il y a mainte-  
 » nant près de Son Altesse monsieur de Lanoue, je serois très ayse  
 » qu'il fût icy, je ne doute qu'il ne vous soit plus agréable avecq très  
 » grande suffisance. Je serai très ayse, très content et satisfait, quand,  
 » par qui que ce fust, cest affaire se puisse acheminer au bien que je  
 » désire..... Je ne me puy départir d'icy, combien que j'en eusse occa-  
 » sion, pour l'espérance que j'ay que Son Altesse viendra, et que vous  
 » serez celuy qui luy ayderez luy mestre trois couronnes sur la teste,  
 » après avoir esté cause de l'avoir fait venir. — Mons, 22 juin.

## § 4.

Guillaume de Nassau à Despruneaux. 26 juin 1578.  
(Bibl. nat., mss. f. fr., vol. 3.277, f<sup>o</sup> 42.)

« Monsieur, la venue de M. de Dampmartin, envoyé de la part de  
 » monseigneur d'Anjou, m'a empesché de vous respondre, combien  
 » qu'à sa venue, je fusse sur le point de vous escrire. Quant à ce que